

Exposition aux Archives nationales: Christian Calmes à travers ses archives privées

„Un 68ard avant l'heure“

Ian de Toffoli

Depuis jeudi dernier, et ce jusqu'au 21 septembre, les Archives nationales exposent, dans douze vitrines, une sélection de documents – manuscrits, photographies, lettres, livres, documents officiels et objets personnels – de Christian Calmes, qui aurait fêté, ce même jeudi, son 100^e anniversaire.

Celui que Josée Kirps, la directrice des Archives nationales, décrit comme „un Monsieur élégant, gentil, avec sa belle tête blanche“ qu'elle croisait dans les couloirs des archives alors qu'elle venait tout juste de rentrer de l'université, est sans doute une figure qui a marqué la vie publique au Grand-duché de la seconde moitié du XX^e siècle.

Christian Calmes, né donc le 11 juillet 1913, de père luxembourgeois et de mère française, fut docteur en droit, avocat-avoué, prisonnier, conseiller de gouvernement, ministre, père de famille aussi, mais également secrétaire général du Conseil des ministres de la CECA, secrétaire du Conseil des ministres des Communautés européennes, Chamberlain et maréchal de la Cour, et a publié un grand nombre d'ouvrages et d'articles historiques.

C'est à l'occasion de cet anniversaire qu'un hommage a été rendu à Christian Calmes, sous la forme d'une présentation à la fois ludique et lucide de la vie et du travail de cet homme par Colette Flesch, qui fut un temps son voi-



Photo: Collection privée

Christian Calmes: un esprit espiègle et même rebelle

sin, et qui travaillait avec lui aux Communautés européennes. Colette Flesch évoque non sans sourire l'esprit espiègle et même rebelle („un 68ard avant l'heure“, dit-elle) du jeune Christian Calmes qui décrit l'enseignement secondaire qu'il avait à subir comme „uniforme, répressif et obtus“. Elle parle du courage de l'homme qui aida deux aviateurs américains regagner leurs camps, acte pour lequel la Gestapo l'arrête et le transfère aux camps de

concentration de Hinzert, puis de Langendiebach, où il est torturé, mais d'où il réussit à s'échapper après 18 mois de détention. Il se cache et parvient finalement à rentrer au Luxembourg en 1945.

Après la guerre, Christian Calmes grimpe les échelons d'un véritable curus honorum moderne, devenant proche collaborateur du ministre Joseph Bech, participant aux négociations de Londres et des traités Benelux et CECA.

En 1957, et ce jusqu'à sa retraite en 1973, il est secrétaire général du Conseil des ministres des Communautés européennes. Après sa retraite il devient non seulement un proche conseiller du Grand-duc Jean, ou encore un maître à penser du prince Henri, mais il se consacre également à ce qui fut déjà la passion de son père Albert Calmes: l'histoire contemporaine du Grand-Duché de Luxembourg. Colette Flesch n'hésite pas non plus à décrire

Christian Calmes comme un homme exigeant, envers lui-même, mais également envers ses collaborateurs, critique envers une société qu'il disait sclérosée par des notables, jeune d'esprit, européen de passion.

Le Luxembourg – un noeud d'équilibre

L'hommage de jeudi dernier était suivi d'une conférence de l'historien Georges-Henri Soutou, professeur émérite de l'Université Paris-Sorbonne, sur le bouleversement de l'Europe lié à la Première Guerre mondiale et les conséquences de celle-ci pour le Luxembourg, notamment la question des relations franco-allemands complexes de cette époque et du Luxembourg comme noeud d'équilibre du congrès de Vienne, ainsi que celle, qui se posait à cette époque entre la Belgique et la France, du rapport de forces que créait la probable annexion du Luxembourg.

La soirée se déroulait en présence de la famille Calmes, dont le soin pris des archives privées de Christian Calmes fut particulièrement mis en évidence. En effet, les archives privées, parfois difficilement accessibles, contrairement aux publiques, ont leur part à jouer dans la mise au jour d'un patrimoine politique et culturel et dans l'approfondissement de notre savoir. Une documentation historique qu'il serait dommage de ne pas pouvoir conserver et étudier.